

## Grièges

Au Fornay

**Audrey Pranyies**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1608>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Audrey Pranyies, « Grièges », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1608>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Grièges

Au Fornay

Audrey Pranyies

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 9896**

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 Le site est à 1,5 km de la rive gauche de la Saône, à la frontière des départements de l'Ain et de la Saône-et-Loire. Menée sur une superficie de 1 ha, la fouille a révélé une occupation d'époque protohistorique, matérialisée par la présence de 21 fosses datées entre la fin de l'âge du Bronze et le début du premier âge du Fer. Cette occupation est localisée dans un secteur où l'organisation du territoire et du peuplement à cette époque charnière est largement méconnue et souffre, pour l'ensemble de la Protohistoire, de données structurelles peu abondantes, alors que sa richesse archéologique est documentée par les nombreux objets découverts depuis le XIX<sup>e</sup> s. dans le lit de la Saône.
- 2 Les structures mises au jour se présentent sous la forme d'un alignement de fosses reconnu sur près de 75 m dans la partie centrale de la surface prescrite et orienté selon un axe nord-ouest/sud-est. Les fosses, espacées de 0,50 à 4 m, dessinent en plan une organisation cohérente. La plupart sont regroupées en paires. Elles présentent toutes une morphologie similaire, définie par un plan subrectangulaire aux angles arrondis, de 2 m de long par 1,20 m de large en moyenne, pour une profondeur de 0,30 m. Elles partagent également un remplissage identique, essentiellement composé d'une importante quantité de galets en quartzite calibrés et de petits blocs de grès calcaire épars. Ces éléments recouvrent des niveaux charbonneux très denses au sein desquels ont été mises en évidence des bûches carbonisées, présentes dans la plupart des fosses. Ces données ainsi que les parois rubéfiées des fosses, permettent de classer ces foyers dans la catégorie des structures de combustion à pierres chauffantes.
- 3 (Fig. n°1 : Structure de combustion en cours de fouille, dégagée jusqu'au niveau de pierres chauffantes)

- 4 Des protocoles spécifiques de traitement des structures et d'enregistrement des données ont été définis en amont de la fouille et mis en œuvre sur le terrain, afin de recueillir un maximum d'indices susceptibles de permettre la restitution des gestes qui ont régi l'aménagement et l'utilisation de ces foyers. Le recollage systématique des éclats de galets, effectué au sein de chaque structure et entre structures différentes, a notamment permis de mettre en évidence une utilisation diachronique des fosses, vraisemblablement concentrée dans un laps de temps court, au moins pour une partie des foyers, utilisés par groupe de deux ou de trois.
- 5 Aucun aménagement contemporain (niveau de sol, fosses détritiques, structures annexes...) n'a été observé à proximité de ces structures, qui semblent isolées de toute occupation durable du site.
- 6 Le mobilier découvert dans les niveaux d'utilisation des foyers est extrêmement rare, particulièrement les restes céramiques : les deux fragments de vase susceptibles d'apporter des éléments chronologiques ne permettent pas de proposer une datation plus précise que la phase finale de l'âge du Bronze. Bien que peu nombreux, les restes fauniques mis en évidence dans les niveaux charbonneux de près de la moitié des structures constituent, en revanche, de précieux indices quant à leur fonction. Leur fragmentation très importante est caractéristique d'éléments exposés à des températures très élevées, suffisamment longtemps pour être réduits à l'état de cendres. Ils attestent vraisemblablement la cuisson de viande, dans le cadre d'une alimentation carnée fondée sur la consommation de mammifères (indéterminés) de taille moyenne (suidés, caprinés, cervidés, etc.). Un second ensemble, représenté dans cinq structures, comprend des molaires inférieures de boeufs relativement jeunes. Non brûlés, ces éléments ont été observés systématiquement dans les couches de scellement des foyers, en contact direct avec les galets. Si d'autres ossements étaient présents, ils ont vraisemblablement été dissous par l'acidité du sol. L'homogénéité de cet ensemble permet d'émettre l'hypothèse d'un apport volontaire, contemporain de l'abandon des foyers.
- 7 Les datations 14C réalisées à ce jour permettent une attribution de trois fosses au premier âge du Fer, sur la base de séquences très larges dont les intervalles couvrent l'ensemble de la période, du Hallstatt C au Hallstatt D3 ; une quatrième date est comprise, quant à elle, dans un intervalle qui semble a priori antérieur et situe la structure à l'âge du Bronze final. Dans l'hypothèse d'une utilisation synchrone des foyers, il semble possible de proposer une datation de l'aménagement entre la fin de l'âge du Bronze et le début du Hallstatt.
- 8 Quelques indices ténus de fréquentation à des époques postérieures ont été mis en évidence. Il s'agit d'une fosse isolée et non datée en l'absence de mobilier, qui vient recouper l'une des structures de combustion. Le terrain est également traversé par un réseau de fossés, dont l'attribution chronologique demeure incertaine.
- 9 Le gisement de Grièges semble pouvoir se définir davantage par une fréquentation ponctuelle et/ou répétée dans le temps, que par une occupation pérenne. Il s'inscrit au sein d'un ensemble de sites dont la vocation exacte échappe encore à une compréhension globale, définis par des batteries de foyers qui semblent éloignées de la sphère domestique et privée.
- 10 La présence de restes fauniques semble indiquer que ces foyers ont été utilisés à des fins culinaires, pour la préparation et la cuisson de viande. Leur nombre important et leur organisation spatiale, la probabilité d'une utilisation dans un laps de temps court bien

que strictement asynchrone, ainsi que leur isolement géographique par rapport à d'éventuels espaces domestiques sont autant de critères qui autorisent à penser qu'ils sont le reflet d'un ou de plusieurs événements successifs ponctuels. En regard de ces éléments et des travaux déjà réalisés sur ce type de vestiges, ils conviennent sans doute de les considérer comme les témoins d'une manifestation d'ordre social, collectif voire cérémoniel... à titre d'hypothèse, ces foyers pourraient constituer les vestiges de repas collectifs, dans le cadre de pratiques déjà mises en évidence au cours des dernières années.

- 11 Si ce type de structures est bien documenté dans les parties centrale et orientale de la France, dans les vallées du Rhône et de la Garonne, la place et la fonction que ces aménagements occupent dans le paysage social et économique de la fin du l'âge du Bronze et du premier âge du Fer sont encore loin d'être clairement établies. La diversité et l'originalité des observations effectuées sur le site de Grièges confèrent à cet ensemble exhaustif un intérêt particulier et viennent enrichir le dossier des batteries de structures de combustion à pierres chauffantes, tout en ménageant de nouvelles perspectives de recherche.

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Structure de combustion en cours de fouille, dégagée jusqu'au niveau de pierres chauffantes



Auteur(s) : Pranyies, Audrey (Archeodunum sa). Crédits : A. Pranyies Archeodunum (2008)

## INDEX

**operation** Sauvetage programmé (SP)

**Index chronologique** : âge du Bronze, âge du Fer

**Thèmes** : alimentation, céramique du fer, faune, foyer, galet aménagé, occupation du sol

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Ain (01), Grièges

## AUTEUR

AUDREY PRANYIES

Archeodunum sa